



# Communiqué

## Communiqué de presse

Jeudi 14 avril

### Azote : une pollution qui coûtera cher

**Une évaluation récente menée par 200 experts issus de 21 pays européens différents\* démontre que les excès de l'azote causent de sérieux problèmes en matière d'environnement et de santé. Par ailleurs, leur coût économique représente le double des bénéfices agricoles résultant des fertilisations azotées.**

#### Réaction de FNE.

#### Les coûts cachés de l'azote

Selon le rapport, 10 millions d'européens sont exposés à des taux de concentration en azote qui dépassent les seuils de potabilité réglementaire et se révèlent donc dangereux pour la santé. D'autre part, en se volatilisant, une partie des fertilisations azotées contribue largement aux émissions des gaz à effet de serre et favorise des concentrations importantes en ozone. Ces effets néfastes sont responsables de troubles respiratoires. De plus, ils coûtent cher : les experts évaluent entre 150 et 735 euros par personne et par an le coût des menaces causées par la concentration en azote sur l'environnement et la santé.

Pour Lionel Vilain, conseiller technique agriculture de FNE : « *L'excédent d'azote n'est plus seulement un problème environnemental ou sanitaire, il devient un problème économique.* »

#### Changer de modèle agricole

FNE rappelle que l'élevage industriel et les cultures intensives de céréales sont responsables en grande partie des excès d'azote constatés sur plus de la moitié du territoire métropolitain : en plus des fertilisations minérales pour les cultures, l'azote est massivement importé par l'élevage industriel qui dépend du tourteau de soja, un aliment très riche en azote. La prolifération des algues sur le littoral découle d'excédents structurels de lisier et de fientes induits mécaniquement par l'élevage hors sol.

Pour Jean-Claude Bévillard, responsable des questions agricoles à FNE : « *Il faut maintenant prendre le problème à bras le corps : réduire l'utilisation d'engrais dans les cultures, lier davantage l'élevage au sol, mais aussi remettre en cause nos habitudes alimentaires. En effet, nourrir 9 milliards d'humains ne pourra se faire demain sans réduire notre consommation en produits animaux.* »

\*Évaluation européenne pour l'azote (ENA) :

[http://www.cambridge.org/gb/knowledge/isbn/item5962645/?site\\_locale=en\\_GB](http://www.cambridge.org/gb/knowledge/isbn/item5962645/?site_locale=en_GB)